Île-de-France, Paris
Paris 9e arrondissement
42 rue Fontaine

Comédie de Paris (Paris, 9e arrondissement), théâtre de la (ancien théâtre des Menus Plaisirs)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000248
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1930
Degré d'étude : monographié
Référence du dossier Monument Historique : PA00089014

Désignation

Dénomination : théâtre
Genre du destinataire : d'artiste
Appellation : Menus Plaisirs, théâtre des (ancien), Humour, cabaret de l' (ancien), Humour de Paris, cabaret de (ancien)
Destinations successives : théâtre

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AD, 4

Historique

Après avoir construit, dans le Sud de la France, plusieurs bâtiments dans un style purement Art déco – notamment le théâtre-cinéma du Colisée à Nîmes, dont la façade est aujourd'hui inscrite au titre des monuments historiques – Georges-Henri Pingusson (1894-1978) se rallie autour de 1930 à une tendance plus moderniste de l'architecture et du mobilier français. Cela le conduit ainsi à intégrer, dès sa création, le comité de rédaction de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*, au sein de laquelle il jouera un rôle important tout au long de la décennie. Si le théâtre des Menus-Plaisirs, devenu Comédie de Paris, est livré un peu trop tôt pour être publié dans la nouvelle revue, il bénéficiera d'une belle réception critique dans la presse artistique française et internationale[1].
Dans un contexte de réforme de l'architecture théâtrale et du lieu scénique, où Charles Siclis s'était imposé comme l'un des principaux rénovateurs, Georges-Henri Pingusson entreprend en janvier 1929, à la demande de son futur directeur Martial Tallien, l'étude d'un petit théâtre au 42, rue Fontaine à Paris. L'architecte n'en est pas à son coup d'essai : outre les salles de Nîmes et du Grau-du-Roi, il a réalisé, en 1929, le décor du théâtre-cinéma des Capucines qui le fit visiblement connaître à Martial Tallien – travail qu'il cite régulièrement dans ses *curriculum vitae* et dont certains éléments subsistent (cf. monographie p. X). Pingusson voulait baptiser son nouveau théâtre « du millésime des années à venir 1930 en signe de modernité et de confiance pour le futur » ; il portera finalement le titre « bien désuet, aux senteurs de bergamote, de « théâtre des menus plaisirs », [...] très audacieux pour l'époque puisqu'il affichait pour son premier spectacle : Melle X, danseuse nue[2] ! ».
Le projet de Pingusson est perçu comme un précédent dans le domaine spécifique du cabaret de chansonniers. Constatant l'obsolescence des salles destinées à accueillir ce type de spectacle, le critique Raymond Cogniat juge en effet que « M. Pingusson est le premier qui ait considéré le problème au point de vue d'architecte, avant de s'y montrer décorateur[3]». C'est pourtant lui seul qui exécute, « sans argent, la grande fresque du bar de 4 m de haut et de 7 m de long[4] » figurant le pont d'un paquebot. Il réalise encore une frise courant le long de la salle, qui fait pendant au cadre des loges situées en face ; la composition représente en bas-relief et de manière très stylisée des musiciens et des danseurs ainsi que des masques traités dans la même veine. Pingusson dessine enfin l'intégralité du mobilier : fauteuils métalliques avec garnissage en

mousse de caoutchouc et strapontins à armature en bois invisible pour la salle, chaises, tabourets et tables du bar en tube d'acier poli nickelé, appareils lumineux en tubes de verre.
Sur le plan architectural, la difficulté pour Pingusson a été l'exiguïté du terrain (11 mètres sur 18 environ), sur lequel il doit construire une salle pouvant accueillir deux à trois cents spectateurs. L'architecte doit en outre ménager un passage indépendant pour le dancing situé au sous-sol et un autre pour les locataires de l'immeuble mitoyen. « Il n'était pas permis de perdre la moindre place. Les dégagements, les escaliers s'ajustent, sont combinés pour utiliser tout l'espace aussi bien en longueur ou largeur qu'en hauteur[5]. » L'espace théâtre en lui-même, en revanche, ne donne pas lieu à une recherche spécifique, Pingusson demeurant en cela « fidèle au rapport frontal entre le cube scénique et la salle avec balcon[6] ».
La façade sur la rue Fontaine est revêtue de dalles de couleur ocre et animée par une guitare stylisée flanquée de tubes luminescents et, « sans symétrie inutile, répond bien à sa fonction publicitaire. Revêtue de dalles, couleur ocre, qui font une surface unie, c'est une manière de grande affiche. Au vrai, des ouvertures rondes en forme de hublots, évoquent aussi le flanc de quelque paquebot [...]. Intention symbolique ? Pourquoi pas ? Théâtre : départ pour un voyage au pays des rêves[7] », commentera René Chavance. Le volume saillant de la cabine de projection, percé d'oculi, peut alors être assimilé à la cabine d'un navire. C'est en effet au titre de style paquebot, « dont il y a peu d'exemples en France dans le domaine des théâtres[8] », que la façade a été inscrite sur l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques le 31 juillet 1991. Malgré la bonne conservation du revêtement de pierre, la façade de l'ancien théâtre des Menus-Plaisirs – devenu rapidement théâtre de l'Humour et désormais Comédie de Paris – a pourtant perdu une grande partie de ses attributs décoratifs.

[1] Outre les références citées *infra*, on mentionnera la publication de planches dans « Théâtres Cinémas », *L'Encyclopédie de l'architecture*, volume III, Paris : Charles Moreau, s. d. [1931 ?], pl. 68 et 71 et « Théâtres des Menus Plaisirs », *The Architectural Forum*. New-York, p. 173-176.
[2] PINGUSSON, Georges-Henri, « Ma vie professionnelle » [texte manuscrit], s. d. (vers 1975), in ENSBA/SIAF/CAPA, *fonds Pingusson*.
[3] COGNIAT, Raymond, « La salle des Menus-Plaisirs », *L'Architecture*, 15 mai 1931, p. 177.
[4] PINGUSSON, Georges-Henri, *op. cit*.
[5] COGNIAT, Raymond, *op. cit*., p. 179.
[6] PAULY, Danièle, *Théâtre années 20. La rénovation scénique en France*, Paris : Institut français d'architecture / Norma éditions, 1995, p. 21.
[7] CHAVANCE, René, *op. cit*., p. 30.
[8] Arrêté n° 91-919, 31 juillet 1991.
Auteur du texte Simon Texier, professeur à l'université de Picardie Jules Verne, secrétaire général de la Commission du Vieux Paris

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle ()
Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 20e siècle ()
Dates : 1929 (daté par travaux historiques, daté par source), 1974 (daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Georges-Henri Pingusson

Description

La façade sur la rue est aujourd'hui revêtue de dalles de couleur ocre. Elle était initialement animée par un décor de tubes luminescents, dessiné par Pingusson, représentant une guitare. Des ouvertures rondes en forme de hublots évoquent un paquebot, et l'espace en saillie de la cabine de projection rappelle la cabine d'un navire. La salle dispose d'une entrée principale sur rue, en plus des sorties de secours donnant sur le passage couvert. Un dancing était initialement installé en sous-sol. Quoique les intérieurs conservent certaines des dispositions architecturales initiales (en particulier le foyer-bar à double-hauteur), les décors sculptés et peints de Pingusson ont disparu au cours des différents réaménagements du théâtre.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, béton armé ; pierre, appareil en damier
Matériau(x) de couverture : béton en couverture
Plan : plan rectangulaire symétrique
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée, 2 étages carrés
Couvrements : dalle de béton
Élévations extérieures : élévation ordonnancée sans travées
Type(s) de couverture : terrasse
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier droit ; escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour

Typologies et état de conservation

Typologies : salle rectangulaire comprenant un seul balcon arrière (1ère moitié 20e siècle)

État de conservation : remanié

Décor

Techniques : peinture, sculpture, ferronnerie
Représentations : représentation figurative, sujet profane, représentation dont le sujet principal n'est pas l'homme, paysage, marine ; représentation figurative, sujet profane, scène profane, scène de genre, scène de la vie sociale ; ornement en forme d'objet, instrument de musique
Précision sur les représentations :

Fresque de Pingusson du bar figurant le pont d'un paquebot, aujourd'hui disparue.
Frise de Pingusson courant le long de la salle qui représente des musiciens, des danseurs, et des masques stylisés, aujourd'hui disparue.
Enseigne de Georges-Henri Pingusson en acier incorporant des tubes luminescents représentant une guitare, aujourd'hui disparue.

Dimensions

Mesures : nombre de places : 225 personnes ((jauge en 1944))

Statut, intérêt et protection

Intérieur fortement remanié.

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : élévation
Sites de protection : site inscrit
Protections : inscrit MH partiellement, 1991/07/31

Façade : inscription le 31 juillet 1991.

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Bibliographie documents de référence par rapport à la Comédie de Paris (cf. dossier Salles de spectacle)**
  « Théâtre des Menus Plaisirs : 1929 », in ABE, Kuniko (FOUCART, Bruno, directeur de thèse*). L'architecture théâtrale et son décor en France, 1910-1940. Du rêve antique à la modernité lumineuse*. Paris : Université Paris IV Sorbonne, 2007, tome 2, p. 71-74 et tome 3, fig. 139-144
  « Théâtre de la Comédie de Paris », in LATOUR, Geneviève et CLAVAL, Florence. *Les théâtres de Paris*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1991, p. 224-225
  « La Comédie de Paris (1929) », in MIDANT, Jean-Paul. *« Paris est une fête ». Défense et illustration de l'architecture du spectacle*. Paris : Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France, 1990, p. 215
  POULAIN, Roger. « Théâtre des Menus Plaisirs », *Salles de spectacles et d'auditions*. Paris : Vincent, Fréal et Cie, s.d. [vers 1930]
  « Humour », in RAOULT, ?. *Annuaire du théâtre*. 1944-1945. Paris : Annuaires néo-techniques, 1945, p. 224-225
  TEXIER, Simon. « Théâtres modernes, salles classiques. Les Menus-Plaisirs : le théâtre en mouvement », in ANDIA (de), Béatrice et RIDEAU, Géraldine. *Paris et ses théâtres, architecture et décor*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1998, p. 197-199

Périodiques

- **Anonyme, Architectural Forum, 02-1931**
  « Théâtre des Menus Plaisirs », *Architectural Forum*. New-York, février 1931, p. 173-176

- **Anonyme, EA, sd (1931 ?)**
  « Théâtre des Menus Plaisirs à Paris », *Encyclopédie de l'Architecture*, Paris : Editions Albert Morancé, 3ème série (s. d.), pl. 21-24
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Chavance, ADn, 03-1930**
  CHAVANCE, René, "Une nouvelle salle de spectacle", *Art et Décoration*. Paris, mars 1930, p.78-80
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Cogniat, Ar 15-05-1931**
  COGNIAT, Raymond, "La salle des Menus-Plaisirs", *L'Architecture*. Paris, 15 mai 1931, p.176-180
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

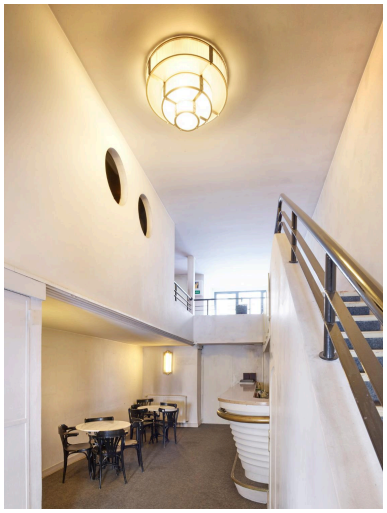
- **Hennequin, Quotidien, 30-12-1929**
  HENNEQUIN, J.-B., « Les générales et les premières – Théâtre des Menus Plaisirs – Un Frisson de Paris », *Le Quotidien*. Paris, 30 décembre 1929
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Patin, Figaro, 29-12-1931**
  PATIN, Jacques, « Les premières – Menus Plaisirs : Un frisson de Paris », *Le Figaro*. Paris, 29 décembre 1929
  Bibliothèque nationale de France, Paris

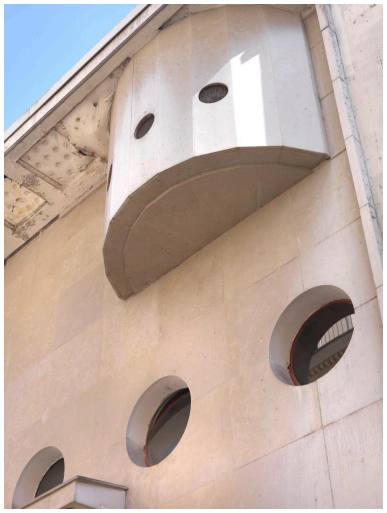
Liens web

• https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/087e12a2-bb4e-41c6-8e9c-e92a501e9afb : https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/087e12a2-bb4e-41c6-8e9c-e92a501e9afb
• https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00089014 : https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00089014

Illustrations



Foyer-bar
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500533NUC6A

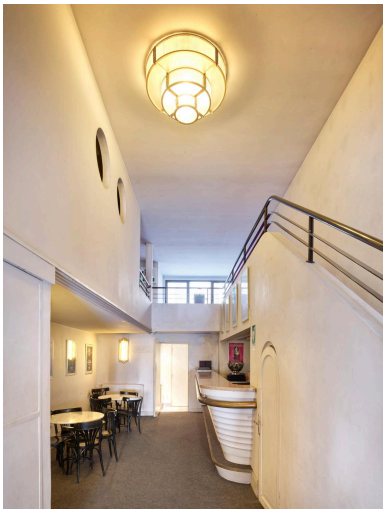


Détail, façade
IVR11_20197500538NUC4A

Vue générale de la
salle depuis la scène
IVR11_20197500534NUC6A

Signature, G.H. Pingusson
IVR11_20197500537NUC4A

Façade
IVR11_20197500531NUC6A



Hall
IVR11_20197500532NUC6A

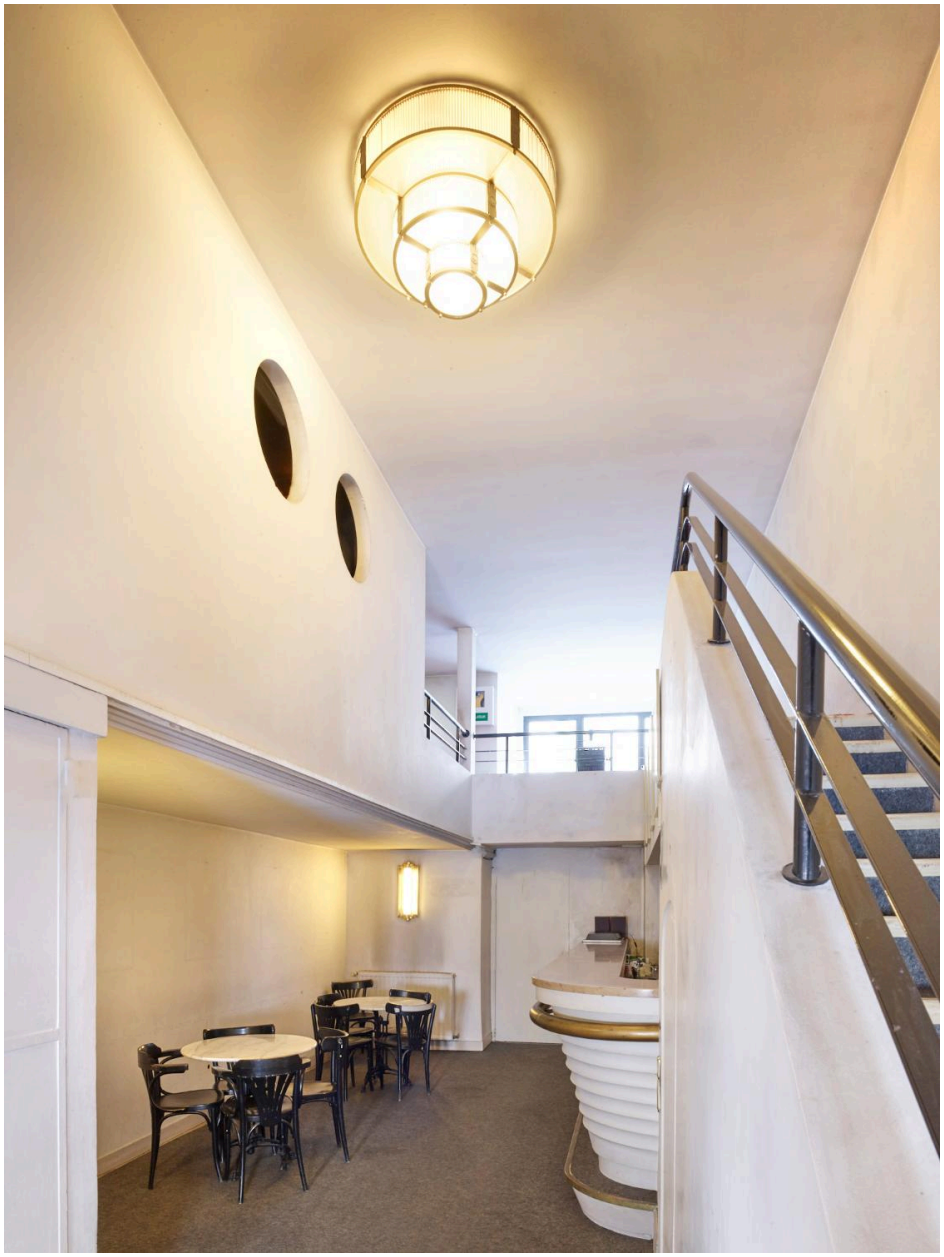
Lustre
IVR11_20197500535NUC4A

Lustre
IVR11_20197500536NUC6A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s'ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julie Faure, Simon Texier
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Foyer-bar

IVR11_20197500533NUC6A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, façade

IVR11_20197500538NUC4A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale de la salle depuis la scène

IVR11_20197500534NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Signature, G.H. Pingusson

IVR11_20197500537NUC4A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade

IVR11_20197500531NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Hall

IVR11_20197500532NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Lustre

IVR11_20197500535NUC4A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Lustre

IVR11_20197500536NUC6A
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation